

Lettre de Pierre-André Benoit à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Benoit, Pierre-André (1921-1993)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Citer cette page

Benoit, Pierre-André (1921-1993), Lettre de Pierre-André Benoit à Jean Paulhan, 1950, 1950.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13293>

Copier

Information sur la lettre

Date1950

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière

modification le 28/11/2025

D'abord je suis anti-
pathique.

Je ne suis ni beau
ni laid, mais ma
physionomie est
repulsive.

Ai-je une tête d'inverti
- Non mais avez une
tête d'enfant (mon docteur)

Mes chereux me donnent

un aspect dur, je
suis en réalité très
autoritaire. Mes
yeux, autrefois, con-
trairement maman.

On devine mon
anormalité. Les uns
disent : "il est homo-
sexuel" les autres
"il est pervers". C'est là
devinent ma virgi-
nité, les premiers
mon penchant.

Les jeunes et les mé-
diocres ne me
supportent pas.
Ils ont peur...

C'est j'ai des amis,
des deux sexes. Ils
ont au moins 20
ans de plus que moi
et sont des êtres
d'exception.

Mon impression
à séduire un être

jeune est vivante.
~~mais~~ Un tourment
de tendresse & est
refoulé.

(Z-1-1-1-1-1-1)

Avoir au moins
l'impression d'être
aimé

Je suis l'indésirable
pour tous ceux q
je voudrais aimer

Enfant, durant les
recreations je restais
seul. Tous les écoliers
se tutoyaient. Je leur
disais "vous" et ils ne
me disaient pas "tu".
Ce "vous" était une
distance entre eux
et moi. Eux, le monde!
Quand Robert accepta
de me tutoyer je ~~sent~~
comme une brève
joie sans borne.

Robert que j'adore

Et si un jour on
m'aime, m'admira-
t-on pour moi.

Je n'ai rien à faire
pour un monde
auprès je suis hostile.

Ma haine q n est q
de l'annuler unquis-
sant.

Il faudrait peut être
apprendre à pleurer.
J'ai eu peur de moi
un beau garçon. Je
n'ai pas le regarder.
B. me devait fixer le
sans une.

Mes yeux saurient... ils
parler.

Essayer.

Je n'ai pas
d'assurance et puis
j'ai peur, peur de
l'échec. Je le regarde

à la derobee, cette
mort je le rebrannera
et il sera bien à moi
puisque je le recevrai.

Une reculte pour
devenir au fertiliser
mes terres.

Etre un autre en
existant, l'écriture

quand on s'imagine
vivement peut on

se lasser.

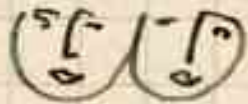
Je croquis en Robert
pour vivre en moi
cela n'aurait été q
si à son tour il
avait été en moi.

Ne plus penser à Robert
L'œuvre en moi, vers
autre, sage et fidèle:
mon Robert.

Robert et a refuse les

grace.

Je n'ai jamais pu
dire: "mon cheri"



On est seduit puis
le départ s'en fait
on se repare car l'on
s'aime.

Si j'ai dit non à la
chaise est ce parce que

je n'ai pas vaincu
le départ.

L'autre jour je souhaitais
ce que jamais je n'avais
d'écrit: des lettres.

Quel plaisir n'ai-je pas
eu à 8 ou 10 ans en
embrassant les fesses d'une
petite fille. Plaisir très
partage.

J'ai honte de vieillir

